Document generated on 04/19/2024 5:23 p.m.

XYZ. La revue de la nouvelle

Biobibliographies

Number 68, Winter 2001

Jeunes nouvelliers

URI: https://id.erudit.org/iderudit/4012ac

See table of contents

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)
1923-0907 (digital)

Explore this journal

Cite this document

(2001). Biobibliographies. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (68), 101–102.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 2001

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Stéphane Batigne réside depuis 1995 à Montréal, où il travaille dans l'édition et la presse écrite. « Ma femme est morte » est sa deuxième nouvelle publiée dans *XYZ. La revue de la nouvelle*. Il a publié le guide *Montréal* (Éditions Autrement, 1998), le recueil de chroniques *Montréal insolite* (Lanctôt éditeur, 2000) et a dirigé l'ouvrage collectif *Québec, espace et sentiment* (Édition Autrement, 2001).

Dany Bergeron est étudiant à la maîtrise en création littéraire à l'Université du Québec à Montréal. Il publie pour la troisième fois dans *XYZ. La revue de la nouvelle*.

Catherine Broué habite Beauport. Elle publie pour la troisième fois dans *XYZ. La revue de la nouvelle*.

Marie-Pierre Champagne, âgée de vingt et un ans, termine cette année un DEC en lettres au cégep André-Laurendeau. « La littérature québécoise », son premier texte publié, lui a valu le prix Bruno-Roy 2001.

Maude Dénommé Beaudoin partage son temps entre l'acrylique rouge Van Dicke et les barbes. On la voit parfois dans les couloirs de l'Université de Sherbrooke, à la recherche d'un petit bout de papier sur lequel inscrire sa dernière idée. Attention, elle rit.

Camille Deslauriers est étudiante au doctorat en création littéraire à l'Université de Sherbrooke. Elle donne des ateliers d'écriture à l'Université du troisième âge et dans les centres communautaires de loisirs. Elle a publié dans diverses revues : *Stop*, *XYZ. La revue de la nouvelle*, *Sol'Air*, *Arcade*, *Nouvelles fraîches 10*.

Marie-Eve Desrochers Hogue, jadis étudiante au cégep du Vieux-Montréal en création littéraire, étudie dorénavant à l'Université du Québec à Montréal, toujours en littérature, et continue de participer à des spectacles de lecture. Elle est membre en règle du collectif Les Réglisses.

Alain Farah est né à Montréal en 1979. Il complète cette année un baccalauréat en études littéraires à l'Université du Québec à Montréal. Depuis 1998, ses poèmes sont publiés sur une base régulière dans plusieurs revues de poésie. Avec « Personne n'aime perdre », il présente cependant pour la première fois un court récit de fiction.

Catherine Goyette, partisane de la brièveté, est aussi étudiante en création littéraire, mère, amoureuse et perpétuellement à la recherche d'un travail.

Cybèle Laforge est étudiante à la maîtrise en création littéraire à l'Université du Québec à Montréal, grande lectrice devant l'Éternel, passionnée d'écriture, de voyages et autres moyens de fuir une réalité étriquée.

Jacinthe Laforte possède un baccalauréat en études littéraires. En raison d'une tendance à la complexité, elle cultive volontiers la simplicité. Elle fait partie du collectif Les Réglisses, regroupant six jeunes femmes écrivains.

Laurence Lamarre est née en 1974 et a grandi à Montréal. Petite, elle rêvait de devenir comédienne ou grande amoureuse triste et désespérée. Elle écrit probablement pour oublier qu'elle n'est devenue ni l'une ni l'autre.

Simon Lambert, né à Sorel en 1978, s'est vite entiché des cactus de plastique. Piqué de curiosité, il est allé faire un baccalauréat en études littéraires, à l'Université du Québec à Montréal, dans le but d'éclaircir le mystère de leur éternelle vivacité. Arrivé à Montréal, ce fut le début d'une épidémie d'extases débutant par la publication d'un premier livre à compte d'auteur. Présentement, il est au Mexique pour nouer des liens avec de véritables cactus.

Benoît Larose prépare un mémoire en création à l'Université du Québec à Montréal. Il publie pour la quatrième fois dans *XYZ. La revue de la nouvelle.*

Dominique Lavallée a publié des nouvelles dans les revues littéraires *Stop*, *Mœbius*, *Brèves littéraires*, *Les saisons littéraires*, *Virages*, *Fictions sans bornes et presque sans reproche* et *L'Inconvénient*. Suite à la diffusion en France d'un texte publié précédemment chez XYZ, l'éditeur dijonnais de la revue Le jeté du matin publie maintenant ses nouvelles. Elle a remporté la première mention d'excellence du prix Brèves littéraires 2001.

Étienne Poirier est étudiant à la maîtrise en études littéraires à l'Université du Québec à Montréal. Il a publié des nouvelles dans *Nouvelles fraîches* et dans *Brèves littéraires*. C'est sa troisième apparition dans *XYZ. La revue de la nouvelle.*

Annie Riel est finissante au baccalauréat en études littéraires à l'Université du Québec à Montréal. Elle publie pour la première fois dans *XYZ. La revue de la nouvelle.*

Walid Romani, étudiant du cégep André-Laurendeau en littérature, en est à sa première publication avec « Une rose dans l'âme ». Il ne vit que selon cette citation : « Hâte-toi de bien vivre et songe que chaque jour est à lui seul une vie. » (Sénèque)

Yann Ropers s'intéresse à ce qu'il appelle « l'irrésolution situationnelle », cette forme d'écriture embryonnaire où le texte tend vers quelque chose qui ne sera jamais dit. Son premier recueil de fragments anecdotiques devrait voir le jour l'an prochain.

Denis Sauvé a publié une douzaine de textes. Infatigable auteur de nouvelles, il a décidé de consacrer ses études de doctorat aux problèmes de définition du genre. Il vient d'achever sa thèse sans que celle-ci ne l'ait achevé et se demande parfois, admiratif, comment font les grenouilles pour rester si longtemps immobiles.

Sébastien Simard rédige un mémoire de maîtrise sur Alfred Jarry, et n'a pas publié grand-chose dans sa courte vie. Qui l'a lu dans *Stop* (sous pseudonyme), dans *La Bonante* (qui lui a décerné un troisième prix dans le cadre de son concours de nouvelles 2001) ou dans *XYZ. La revue de la nouvelle* ? Qui connaît le prix Damase-Potvin qu'il a remporté en 1997 ? Allez savoir.